

Rapport d'activités des services en travail de rue 2024-2025

Septembre 2025



Soutien au déploiement des services
en travail de rue

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
1. RAPPORT RÉGIONAL	3
1.1 Les opérations sur le terrain	3
1.2 Observations et constats	3
1.2.1 Sphère relationnelle.....	3
1.2.2 Santé mentale	4
1.2.3 Dépendances	4
1.2.4 Isolement	4
1.2.5 Intolérance et violence	5
1.2.6 Logement	6
1.2.7 Besoins primaires.....	6
1.2.8 Itinérance	7
1.2.9 Transport	7
1.2.10 Référencement.....	7
1.2.11 Immigration	7
2. CAS ISOLÉ OU SITUATION ÉMERGENTE?	8
ÉLÉMENTS SPÉCIFIQUES À UN SEUL TERRITOIRE	8
3. LA STRUCTURE DE GOUVERNANCE	8
4. LA FORMATION CONTINUE	10
5. LE SOUTIEN RÉGIONAL	10
STATISTIQUES.....	12
5.1 Principales préoccupations.....	13
6. FIGURES	14
6.1 Nature des interventions et contacts	14
6.2 Lieux des interventions et contacts	15
6.3 Enjeux et préoccupations	15
ACTIVITÉS TERRITORIALES SPÉCIFIQUES.....	17
LEXIQUE	18
7. CONTACT	18
8. INTERVENTION	18
9. ÂGE	18
10. OCCUPATION	18

11. ÉTAT DU CONTACT	18
12. U.D.I.	19
13. U.P.I.	19
14. PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS	19
15. POTEAUX	19

Ce rapport d'activités est le résultat de la compilation des rapports annuels fournis par l'ensemble des organismes en travail de rue du Bas-Saint-Laurent.

L'équipe régionale souhaite remercier les travailleurs et travailleuses de rue, de même que les organismes pour leur implication dans l'élaboration de ce document qui, nous l'espérons, sera largement consulté et diffusé sur notre territoire.



Éric Levesque

Soutien au déploiement des services en travail de rue du Bas-Saint-Laurent

elevesque@crdbsl.org



Audrey Plouffe

Direction du développement social (CRDBSL)

aplouffe@crdbsl.org

Pour plus d'informations : [ici](#)

1. RAPPORT RÉGIONAL

1.1 Les opérations sur le terrain

C'est plus de 10 000 contacts et interventions qui ont été effectuées par les travailleurs et les travailleuses de rue (TRs) sur l'ensemble du territoire bas-laurentien au cours de l'année 2024-2025.

La grande majorité de celles-ci ont été faites auprès de personnes âgées entre 12 et 35 ans soit 71 % des personnes rejointes.

Les interventions d'ordre psychosocial demeurent la majeure partie du travail effectué et représentent 60,1 % des réalités partagées au TRs. Cette catégorie d'intervention a connu une forte augmentation (5% de l'ensemble des interventions) entre le 1^{er} avril 2024 et le 31 mars 2025.

1.2 Observations et constats

Les travailleurs et travailleuses de rue du Bas-Saint-Laurent ont des échanges au quotidien avec les personnes de leur communauté. Qu'il s'agisse d'un simple contact, de l'accompagnement de personne en contexte d'intervention, de partenariat ou d'échanges avec leurs « *poteaux* », tous ces événements permettent aux TRs de mieux comprendre les dynamiques de leur communauté ou les réalités des personnes qu'ils et elles accompagnent.

L'éventail des sujets abordés est vaste et peut, à l'intérieur d'une même intervention, varier grandement. Le terme en usage au BSL est « principales préoccupations ». Bien en amont de l'idée d'acquérir des informations permettant d'intervenir, ces échanges sont d'abord et avant tout ce qui contribue à créer la relation. Le travail de rue étant une proposition volontaire d'une relation égalitaire, ces moments de partages sont essentiels à l'établissement d'un lien de confiance avec les individus permettant un accès à leur quotidien. Il est aussi important de rappeler que le travail de rue existe, entre autres, pour créer un lien avec les personnes en rupture avec les services traditionnels. De ce fait, les TRs se doivent de respecter le rythme des individus accompagnés et ce, peu importe le nombre et la durée de ces échanges.

1.2.1 Sphère relationnelle

La pratique prenant tout son sens dans les interactions et relations entre les personnes, il va de soi qu'une bonne partie des échanges tournent autour de

celles-ci. Qu'il s'agisse de relation de voisinage, familiales, amicales ou amoureuses les liens privilégiés des TRs avec leur communauté facilitent l'accès à cette sphère de vie des personnes rencontrées. Le lien de confiance étant primordial pour obtenir l'accès à ces zones d'intimité.

Les enjeux touchant à la sphère relationnelle font partie de 7 143 échanges des TRs cette année, ce qui représente 16,3 % de l'ensemble des préoccupations.

1.2.2 Santé mentale

Ces données concernent les échanges concernant la santé mentale mais aussi tout ce qui relève des préoccupations, questionnements, réflexions et deuils pouvant avoir un impact sur celle-ci. Il va de soi que les données concernant les pensées et/ou tentatives de suicide sont incluses.

Plus spécifiquement, les TRs constatent une augmentation du nombre de personnes faisant appel aux services en travail de rue qui vivent avec un problème de santé mentale complexe y compris chez les plus jeunes.

Les échanges concernant des inquiétudes face aux enjeux internationaux (guerres, conflits, changements climatiques, etc.) ont aussi été beaucoup plus présents dans les interventions des travailleurs et travailleuses de rue.

La santé mentale a fait partie de 6 290 échanges avec les TRs cette année ce qui représente 14,3 % de l'ensemble des préoccupations.

1.2.3 Dépendances

Il s'agit ici de l'ensemble des échanges ayant trait à la consommation, aux dépendances aux substances et aux jeux d'argent, ainsi que les utilisations problématiques d'Internet (incluant les jeux en ligne/*gaming*).

Les dépendances ont fait partie de 3 849 échanges avec les TRs cette année, ce qui représente 8,8 % de l'ensemble des préoccupations.

1.2.4 Isolement

Bien que l'aggravation de cette réalité touche toutes les tranches d'âge, les TRs précisent que chez certains jeunes l'anxiété est de plus en plus présente, ce qui les rend plus difficile à mobiliser vers les espaces de socialisation.

Les situations d'isolement ont fait partie de 3 849 échanges avec les TRs cette année, ce qui représente 8,8 % de l'ensemble des principales préoccupations.

« Au fil des rencontres, l'isolement relationnel se révèle comme une situation émergente de plus en plus présente, bien que rarement nommé clairement par les personnes.

Qu'il s'agisse de jeunes ou de moins jeunes, cela peut prendre plusieurs formes : absence de réseau social, coupure avec les proches, perte de repères, ou encore sentiment d'inutilité et d'invisibilité.

Le manque d'espaces de socialisation inclusifs, les situations de vie transitoires et l'isolement géographique n'en sont que quelques causes probables.

À une époque où la vie sociale se fragilise et où les interactions numériques impersonnelles prennent davantage de place, l'importance du « juste être là » prend tout son sens et représente souvent l'intervention la plus significative. »

- Une travailleuse de rue du Bas-Saint-Laurent

« Une autre observation est la grande utilité et la fréquence d'occupation des espaces publics et communautaires accessibles. Il semble y avoir un réel engouement pour ces lieux de rencontres, chaleureux et encadrés, sans être trop formels ou institutionnels. Ces lieux semblent répondre à des besoins criants chez la population : isolement, logement inadéquat, socialisation, santé mentale, besoin de répit, etc. Cependant, je note une rareté de ce genre d'endroit, spécialement dans les plus petites municipalités, ce qui augmente, chez certaines personnes, parfois, les risques aux niveaux des problématiques précédemment nommées. »

- Un travailleur de rue du Bas-Saint-Laurent

1.2.5 Intolérance et violence

Malgré les efforts de sensibilisation en matière d'ouverture à la diversité et à l'inclusion au sein de certaines communautés, une montée de l'intolérance, du mépris et parfois de la haine à l'égard des personnes issues de la diversité culturelle ou ethnique, de genre, d'orientation sexuelle, etc. est observée. Cette intolérance se manifeste principalement par des propos racistes, homophobes,

transphobes et/ou misogynes. Fait inquiétant, les jeunes partagent davantage de contenu à caractère haineux sur les réseaux sociaux.

Une augmentation du nombre, mais aussi une aggravation des situations de violence verbale, psychologique, physique et sexuelle sont observées.

La violence, l'intolérance et les thèmes connexes ont fait partie de 1 686 échanges avec les TRs cette année, ce qui représente 3,7 % de l'ensemble des principales préoccupations.

1.2.6 Logement

Plusieurs des personnes rencontrées vivaient dans une forme de précarité résidentielle, que celles-ci soient en chambre, en logement, chez un proche ou autre.

On remarque aussi un sentiment d'insécurité plus présent ; les gens craignent de se faire évincer, de perdre leur logement. L'inabordabilité en est souvent la source.

On dénote un manque flagrant de connaissance des droits en ce qui a trait au logement.

De plus, les situations d'insalubrité semblent plus fréquentes.

Le logement a fait partie de 1 582 échanges avec les TRs cette année, ce qui représente 3,6 % de l'ensemble des principales préoccupations.

1.2.7 Besoins primaires

Comme par les années précédentes, les demandes d'aides diverses auprès des services en travail de rue sont nombreuses. La plupart des dépannage effectués concernent l'alimentation et le loyer. Les ressources disponibles étant très limitées, une priorisation doit être faite, ce qui implique des refus qui, la plupart du temps, se traduisent par une aggravation des situations et de nouvelles demandes. Un cercle vicieux dont les TRs ne peuvent être que des spectateurs impuissants.

Les besoins primaires et demandes d'aides ont fait partie de 1 486 échanges avec les TRs cette année, ce qui représente 3,4 % de l'ensemble des principales préoccupations.

1.2.8 Itinérance

Le nombre de personne en situation d'itinérance est en hausse dans certains territoires de MRC, qu'elle soit visible ou non. Ces situations mettent encore davantage en lumière la rareté de ressources en hébergement d'urgence et de logements abordables sur le territoire.

Les personnes en situation d'itinérance ont fait partie de 911 échanges avec les TRs cette année, ce qui représente 2,1 % de l'ensemble des principales préoccupations.

1.2.9 Transport

Les enjeux du transport demeurent très problématiques dans plusieurs secteurs du Bas-Saint-Laurent. La centralisation des services spécialisés en santé et dans le domaine juridique, entre autres, impose de devoir parcourir des distances dépassant souvent la centaine de kilomètres. Les personnes n'ayant pas accès à un véhicule ou n'ayant pas les ressources financières pour assumer les frais de transport et d'hébergement dans les villes centres, ne peuvent en bénéficier. Ce problème concerne plusieurs secteurs de services tels que l'accès à l'aide juridique et aux tribunaux administratifs, à plusieurs soins de santé physiques, aux suivis psychiatriques, etc. Les alternatives comme le train, l'autobus ou les Centres d'action bénévoles sont soit trop coûteuses, soit trop limitées ou parfois simplement inexistantes.

1.2.10 Référencement

Certains territoires de MRC soulèvent encore des lacunes de communication lors des référencements reçus ou effectués par les TRs. Ces situations concernent plus particulièrement le 811 mais aussi le CISSS (première ligne) et certains organismes. Le constat semble plus présent lors de références en lien avec des personnes vivant une situation d'itinérance, des besoins de transport, des situations de crise et des dépannage divers.

1.2.11 Immigration

Plusieurs situations liées à des personnes nouvelles arrivantes qui peinent à combler leurs besoins primaires (nourriture et nécessaire de cuisine, vêtements, etc.) ont été recensées. Un territoire mentionne une hausse marquée de nouveaux arrivants et nouvelles arrivantes mais sans ajout de ressources supplémentaires.

2. CAS ISOLÉ OU SITUATION ÉMERGENTE?

ÉLÉMENTS SPÉCIFIQUES À UN SEUL TERRITOIRE

- Des étudiant·es étranger·ères, de niveau collégial pour la plupart, se font courtiser dans leur pays d'origine (du continent africain, majoritairement) par des praticien·enne·s non autorisés. Ceux·celles-ci s'identifient généralement comme étant des agent·es des visas, des agent·es d'immigration ou des spécialistes de l'obtention de visas. Ils et elles demandent plusieurs milliers de dollars en échanges de garanties d'admission dans une institution d'enseignement collégiale ou universitaire et parfois de garantie d'obtention de bourse d'études. Les personnes obtiennent par la suite leur visa d'étudiant, mais réalisent à leur arrivée au Québec que les documents ont été falsifiés, qu'elles ne sont pas inscrites et qu'il n'y a pas plus de bourse d'études pour les aider. Évidemment, le visa ayant été obtenu sur la base de faux documents devient alors caduque et la personne se retrouve en situation d'illégalité.
- Une augmentation des cas d'intoxication involontaire au GHB (suspectées) dans les bars.
- Une augmentation marquée du nombre de personnes rencontrées qui sont sans aucune source de revenu, ou dont le seul revenu provient de prestations gouvernementales.
- Une grande proportion des personnes rencontrées sont des adultes de 46 à 64 ans. Cette tranche d'âge semble moins ciblée par les ressources en place dans la communauté qui visent plus spécifiquement les jeunes ou les personnes aînées.

3. LA STRUCTURE DE GOUVERNANCE

Le **comité des partenaires** est composé de représentant·es des travailleurs de rue, des organismes pivots, ainsi que des partenaires financiers. Deux rencontres ont eu lieu. Les principaux sujets abordés touchaient :

- les affaires administratives;
- les suivis des tables de concertation régionale;
- le traitement des informations à la suite de l'actualisation du rapport d'activités;
- les résultats de l'évaluation des conditions de travail des TRs;

- le mandat de prévention et de distribution de matériel de santé sexuelle au Bas-Saint-Laurent;
- la planification et les résultats de la rencontre de l'ensemble des services en TR;
- le dénombrement des personnes en situation d'itinérance;
- l'ajustement du plan de formation et l'évaluation du soutien régional.

La **Table des organismes pivots** rassemble sept organismes offrant des services en travail de rue au Bas-Saint-Laurent. Deux déléguées font le lien avec le Comité des partenaires. Deux rencontres ont été tenues. Chacun des thèmes abordés au comité des partenaires l'a aussi été à la Table. De plus, les organismes ont signifié au comité leurs priorités concernant les résultats de la rencontre de l'ensemble des partenaires du déploiement des services soit : les communications (médias) ainsi que les référencements.

Les **rencontres régionales des travailleurs et travailleuses de rue (RRTR)** ont eu lieu à 4 reprises durant l'année 2024-2025. Deux délégués font le lien avec le Comité des partenaires. Chacun des enjeux abordés au comité des partenaires a également été traité lors des rencontres régionales des TRs. La structure habituelle des RRTR s'établit comme suit : une portion est réservée aux échanges structurés sur les enjeux, préoccupations et projets des TRs, puis suit un moment d'échange informel sur différents sujets en lien avec la pratique. À certaines occasions, des partenaires viennent présenter des outils ou offrir une formation aux TRs.

Les TRs ont signifiés au comité leurs priorités concernant les résultats de la rencontre de l'ensemble des services soit : La rétention du personnel en corrélation avec la mise en place du projet « TRs flottants ». Les TRs ont aussi participé à diverses réunions d'autoformation pour renforcer leur expertise, et ce, dans le cadre de l'ATTRueQ (Association des travailleurs et travailleuses de rue du Québec). Au besoin, l'équipe de soutien régional a contribué au soutien logistique et financier lorsque souhaité.

Une première rencontre régionale des partenaires a eu lieu le 9 octobre 2024 à Rimouski. Celle-ci a réuni les gestionnaires d'organismes et les TRs.

En avant-midi, les résultats de l'évaluation d'impact des services en travail de rue ont été présentés et discutée. En après-midi, les participant-es ont pu échanger sur six thèmes en formule « forum ouvert ». Chaque thème étant abordé en simultanée, les participant-es pouvaient contribuer spontanément à un ou plusieurs de ceux-ci selon leur intérêt et pour la durée qui leur convenaient :

- L'intervention en mode virtuel
- Comment souhaitons-nous aborder les médias?

- Ressource en travail de rue mobile ou flottante (inter-MRC)
- Identifiant collectif et *branding* commun (logo, sac à dos, autres outils)
- Mise en place d'un fonds d'urgence régional
- Comment est géré le référencement vers le travail de rue

Tous et toutes ont exprimé leur appréciation de la journée et souhaitent une reprise de cette formule.

4. LA FORMATION CONTINUE

À la suite de l'exercice de priorisation de thématiques de formation par et pour les TRs qui a été effectué à l'hiver 2024, les TRs ont pu assister à différentes formations en groupe, en sous-groupe ou individuellement, selon les besoins de chacun·e :

- Une formation reçue par la Porte rouge : « Fatigue de compassion et résilience vicariante ».
- Une rencontre d'information/formation concernant le dénombrement des personnes en situation d'itinérance.
- La formation « Prévenir le suicide chez les personnes de 14 ans et plus : susciter l'espoir et estimer le danger » dispensée par le Centre de prévention du suicide du KRTB.
- La formation actualisée pour les nouveaux·elles TRs dispensée en formule de co-formation avec un·e TR plus expérimenté·e et le soutien régional.

Plusieurs informations concernant différentes formations en présence ou en ligne ont été aussi transmises en cours d'année.

5. LE SOUTIEN RÉGIONAL

Durant l'année 2024-2025, ce soutien a permis entre autres :

- De contribuer à la planification et à l'organisation des rencontres des différentes instances de gouvernance ainsi que d'effectuer les comptes rendus et les suivis.
- De contribuer à la planification et à l'organisation de la rencontre de l'ensemble des services en novembre, ainsi que d'effectuer l'analyse et la synthèse des résultats.

- D'accompagner étroitement les organismes qui le souhaitent dans leurs processus d'embauche, d'accueil et de formation des nouvelles ressources.
- De participer aux tables de concertations régionales les plus pertinentes et à certains sous-comités, ainsi que d'assurer les suivis de celles-ci auprès des services en TR.
- De contribuer au comité aviseur du projet Repaires BSL.
- De soutenir et d'accompagner les conseils d'administration, les directions d'organismes et les TRs, qui le souhaitent, sous différentes formes.
Cette portion de la tâche du soutien régional a connue une augmentation marquée des demandes en comparaison à la même période l'année précédente.
- De prendre en charge le mandat de la Direction de la santé publique concernant la prévention et la distribution du matériel de santé sexuelle pour le Bas-Saint-Laurent et d'assurer la transition en fin d'année vers Uniphare, qui a repris le mandat.
- De faciliter le soutien logistique et administratif pour différents besoins des services.
- D'assurer une représentation à l'Assemblée délibérante des membres du Regroupement des organismes communautaires en travail de rue du Québec.
- D'accompagner une délégation du Bas-Saint-Laurent au Colloque sur la prévention de la criminalité, organisé par le ministère de la Sécurité publique du Québec, qui a eu lieu en novembre 2024.
- D'être présent aux différentes activités de la Nuit des sans-abris de la Matapédia et de la Matanie.
- De contribuer au comité régional du dénombrement des personnes en situation d'itinérance.
- D'agir en soutien au Forum des Alliances pour la solidarité.
- De contribuer au comité Nous de la Matanie à deux reprises afin d'informer/sensibiliser les intervenant-es aux réalités vécues par les personnes en situation d'itinérance.
- D'accompagner un stagiaire au baccalauréat en travail social.
- De contribuer à l'élaboration de la formation pour les contremaîtres de travailleurs forestiers.

STATISTIQUES

CONTACTS/INTERVENTIONS

Nombre de contacts	3392	33.5%
Nombre d'interventions	6730	66.5%
TOTAL	10122	100%

IDENTITÉ DE GENRE

Nombre de femmes	6613	41.5%
Nombre d'hommes	9150	57.5%
Nombre d'autres identités/expressions	155	1.0%
TOTAL	15918	100%

ÂGE

Moins de 12 ans	839	5.3%
De 12 à 16 ans	4570	28.7%
De 17 à 25 ans	3386	21.3%
De 26 à 35 ans	2713	17.0%
De 36 à 45 ans	2162	13.6%
De 46 à 64 ans	1759	11.1%
Plus de 65 ans	489	3.1%
TOTAL	15918	100%

OCCUPATION

Étudiant	6944	43.6%
Travailleur/En processus d'insertion	2999	18.8%
Programmes gouvernementaux	3097	19.5%
Sans revenu	504	3.2%
Inconnue	2374	14.9%
TOTAL	15918	100%

ÉTAT DU CONTACT

Premier contact	4204	26.4%
Création du lien	3180	20.0%
Ponctuel	3640	22.9%
Régulier	4894	30.7%
TOTAL	15918	100%

MOMENT RENCONTRE (heure)

8 h à 16 h	4983	49.2%
16 h à minuit	4594	45.4%
Minuit à 8 h	545	5.4%
TOTAL	10122	100%

MOMENT RENCONTRE (jour)

Lundi au jeudi (semaine)	0	#DIV/0!
Vendredi au dimanche (fin de semaine)	0	#DIV/0!
TOTAL	0	#DIV/0!

LIEUX DE RENCONTRE

Rues/Parcs	2034	20.1%
Festivités/Événements	691	6.8%
Bars	675	6.7%
Restaurants/Cafés	525	5.2%
Commerces/Dépanneurs	287	2.8%
Écoles	334	3.3%
Organismes/Institutions	2104	20.8%
Résidences privées	1152	11.4%
Lieux de travail/Entreprises	112	1.1%
Lieux de loisir	398	3.9%
Cellulaire/Internet/Réseaux sociaux	1616	16.0%
Bureau/Véhicule	194	1.9%
TOTAL	10122	100%

TYPE DE RENCONTRE

Écoute/Soutien/Échange	7959	52.1%
Information/Sensibilisation/Prévention	3702	24.2%
Références/Orientation	1512	9.9%
Maintien du lien/Accompagnement	1878	12.3%
Intervention de crise/Premiers soins	144	0.9%
Médiation	95	0.6%
Dépannage	322	2.1%
Transport/Déplacement exceptionnel	150	1.0%
Distribution de matériel	198	1.3%
Soutien pour services hors MRC	34	0.2%
Présentation/Promotion/Réseautage	195	1.3%

5.1 Principales préoccupations

• Biopsychosociale

Réalité familiale/Parentalité	2601	5.9%
Réalité relationnelle	3321	7.6%
Relation amoureuse	1221	2.8%
Sexualité/Pratiques sexuelles/ITSS	629	1.4%
Grossesse/Planning	70	0.2%
IVG/Contraception	73	0.2%
Violence à caractère sexuel	272	0.6%
Violence/Abus/Intimidation	988	2.2%
Travail du sexe/Exploitation sexuelle	85	0.2%
Intégration sociale/Isolement	1726	3.9%
Identité/Expression de genre	192	0.4%
Discrimination/Lutte aux préjugés	318	0.7%
Mixité/Adaptation socioculturelle	138	0.3%
Racisme	108	0.2%
Logement/Hébergement/Déménagement	1582	3.6%
Sans domicile fixe/Itinérance	911	2.1%
Fugue	25	0.1%
Santé physique	2178	5.0%
Santé mentale	2409	5.5%
Préoccupations globales	1968	4.5%
Questionnements/Réflexions	1116	2.5%
Deuil/Résilience/Spiritualité	497	1.1%
Pensées/Tentative de suicide	300	0.7%
Consommation (A/D/M)	2024	4.6%
Dépendance (A/D/M)	1284	2.9%
Dépendance aux jeux	201	0.5%
Cyberdépendance/U.P.I.	263	0.6%
Pratique d'injection/U.D.I.	77	0.2%
		60.4%

Matériel de santé sexuelle

Condoms	608
Digues dentaires	7
Lubrifiant	178
Autotest VIH	0
Test de grossesse	23

• Judiciaire

Droits/Responsabilités	1140	2.6%
Criminalité/Délinquance/Crime organisé	543	1.2%
Procédures/Documents légaux	489	1.1%
Sécurité routière	324	0.7%
		5.7%

• Socioéducatif

Réalité scolaire	1193	2.7%
Décrochage	153	0.3%
Raccrochage	67	0.2%
Intégration scolaire	224	0.5%
		3.7%

• Socioéconomique

Réalité de travail	1323	3.0%
Réalité socioprofessionnelle	519	1.2%
Intégration socioprofessionnelle	419	1.0%
Endettement/Finances/Pauvreté	1350	3.1%
Besoins primaires	1486	3.4%
		11.6%

• Socioculturel

Intérêts/Projets personnels	5350	12.2%
-----------------------------	------	-------

Information sur le travail de rue	2819	6.4%
-----------------------------------	------	------

TOTAL	100%
-------	------

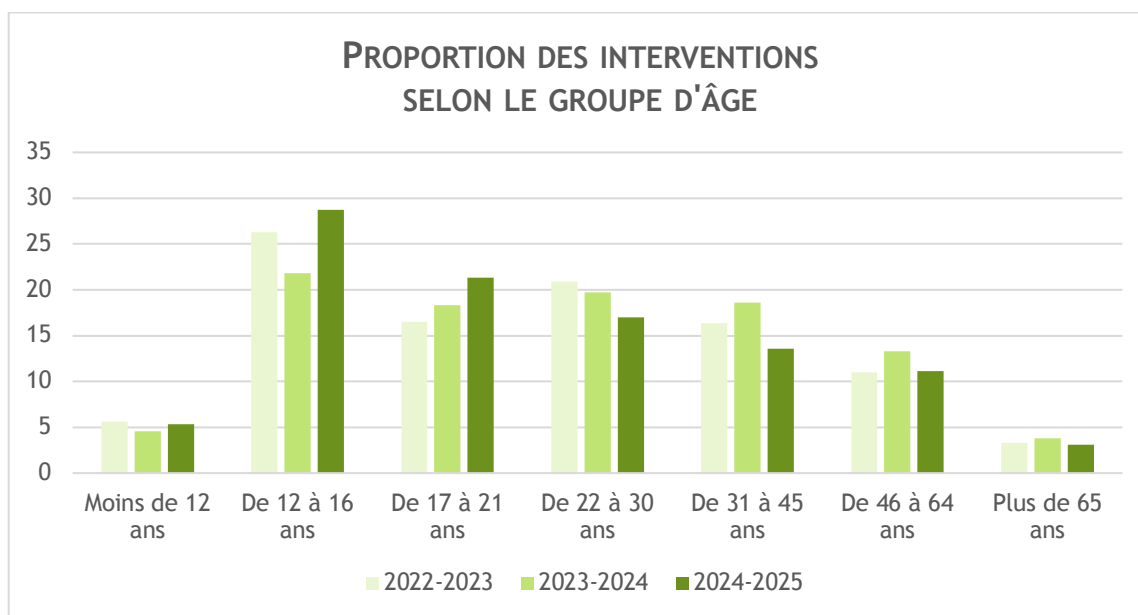
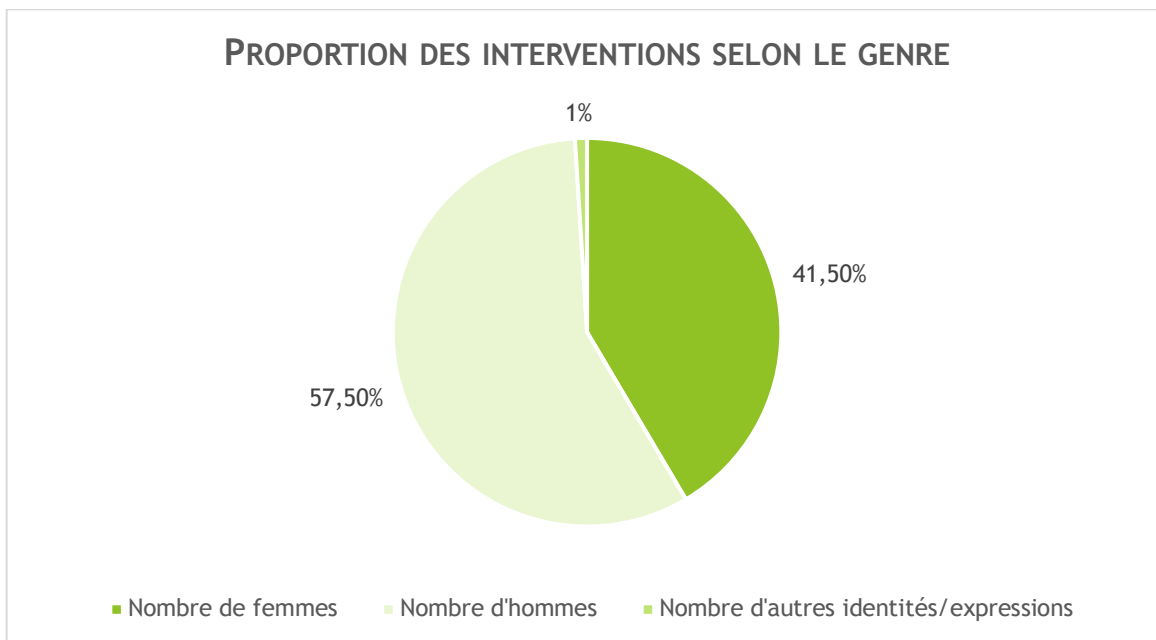
Cartes TR/Matériel promotionnel	833
---------------------------------	-----

Matériel de consommation

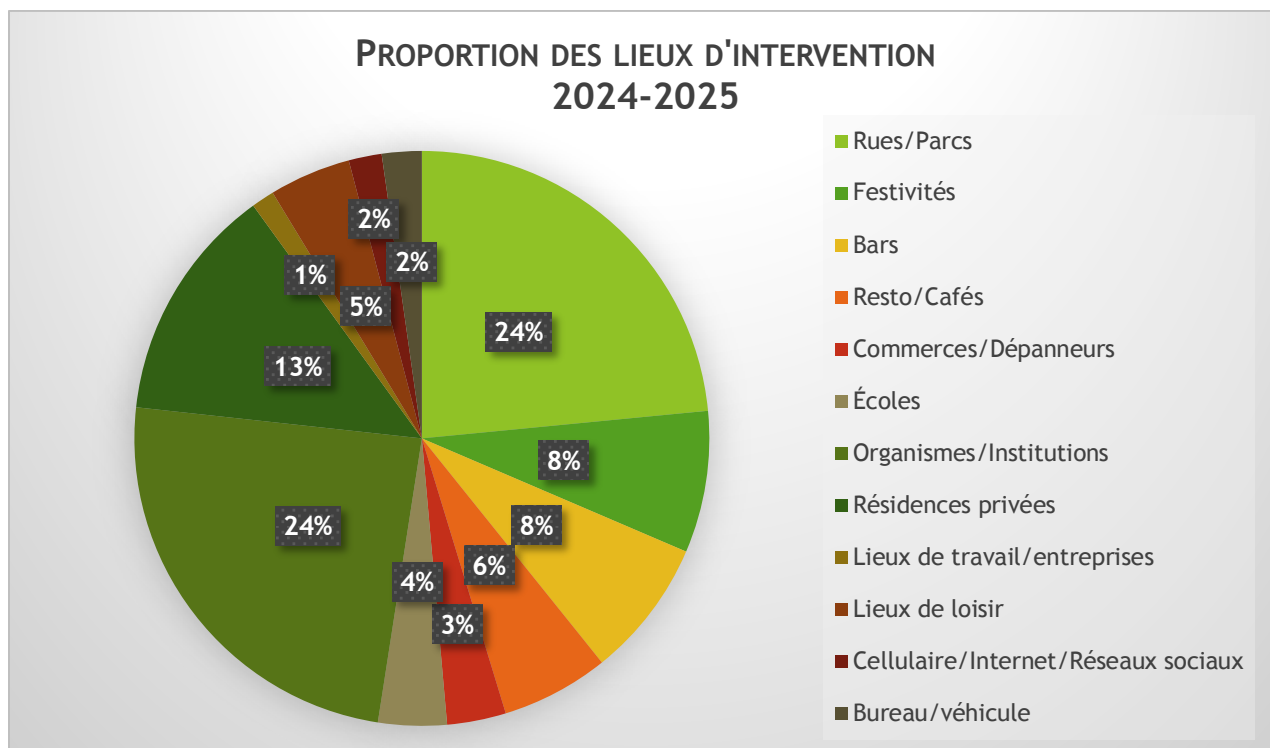
Kit de seringues	373
Kit de consommation de crack	116
Naloxone	51
Bandelettes de détection de fentanyl	157
Autre matériel	343

6. FIGURES

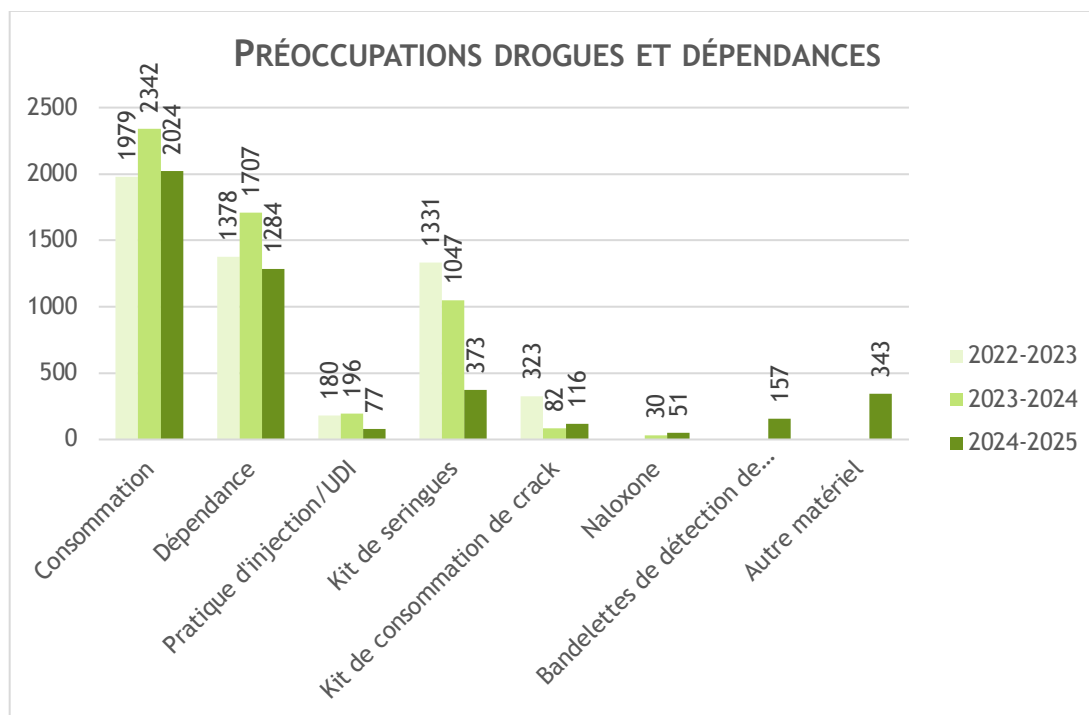
6.1 Nature des interventions et contacts

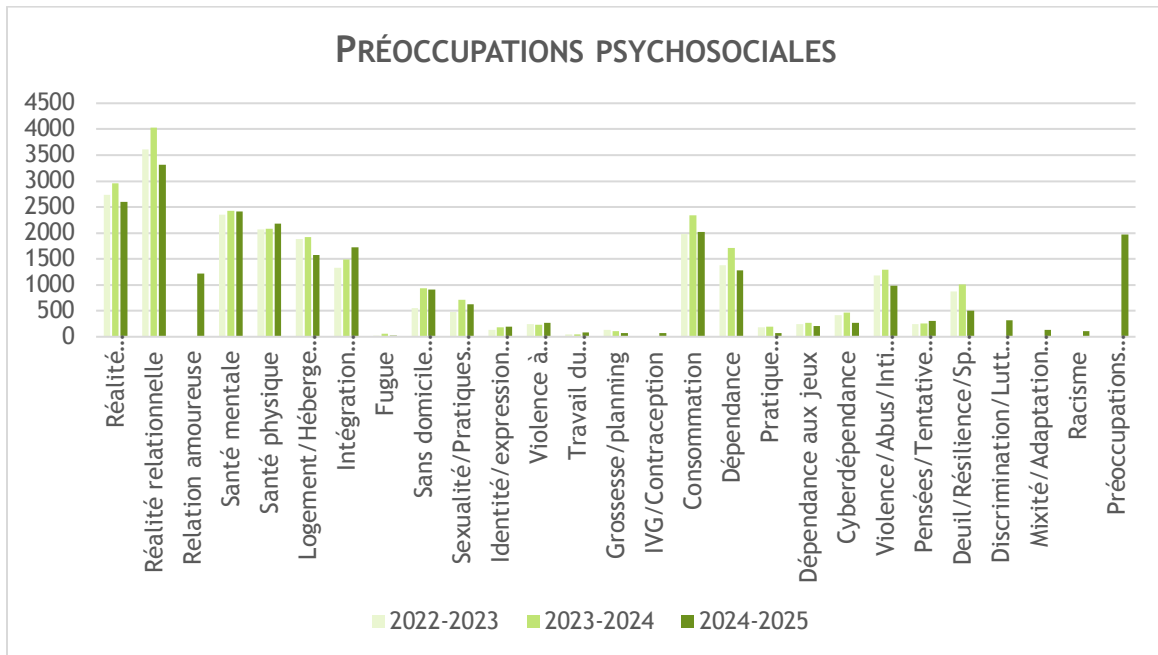


6.2 Lieux des interventions et contacts



6.3 Enjeux et préoccupations





ACTIVITÉS TERRITORIALES SPÉCIFIQUES

L'année a été marquée par des avancées significatives pour le travail de rue dans la région. De nouvelles collaborations, comme celle avec l'hébergement d'urgence en **Matanie**, ont permis un meilleur arrimage entre les besoins des personnes et les ressources disponibles. Plusieurs événements rassembleurs, dont la première Nuit des sans-abris à Matane et en **Matapédia**, ont sensibilisé la population aux réalités de l'itinérance et favorisé la solidarité, notamment par la mise en place de friperies et kiosques de dons.

La présence accrue des travailleurs et travailleuses dans les milieux de vie a multiplié les contacts « naturels », créant de nouveaux liens et renforçant la proximité avec les communautés. Dans les territoires où le travail de rue est en démarrage, comme La Mitis, les efforts ont porté sur le repérage, la création de partenariats et l'ancrage dans la communauté.

Certaines initiatives simples mais efficaces ont vu le jour : distribution de bracelets de contact, mise en place d'armoires libre-service pour le matériel de prévention, et organisation d'activités inclusives brisant l'isolement, comme les rencontres ludiques au **Kamouraska**.

Malgré des défis importants, — étendue des territoires, manque de ressources, réalités organisationnelles —, les équipes demeurent présentes et actives. Leur créativité, leur résilience et leur capacité à tisser des liens significatifs restent au cœur de leur action.

7. CONTACT

Une rencontre ne constitue pas nécessairement une intervention. Lorsque le ou la TR en présence dans le milieu crée ou entretient ses liens par divers échanges ou activités, il ou elle est en contact, mais n'intervient pas nécessairement. Ces rencontres sont importantes puisque c'est souvent ici que la relation d'être s'établit et se développe, permettant par la suite au TR d'intervenir au besoin.

8. INTERVENTION

Chaque rencontre individuelle ou de groupe compte pour une intervention. Lorsque l'intervention est effectuée auprès d'un grand nombre d'individus, chaque sous-groupe ou personne en individuel compte pour une intervention.

9. ÂGE

L'âge qui est connu ou estimé par le ou la TR.

10. OCCUPATION

Occupation principale de la personne rencontrée. La catégorie **Programmes sociaux** inclut toute personne bénéficiant de prestations gouvernementales (sécurité du revenu, assurance-emploi, etc.). La catégorie **Inconnu** inclut toute personne dont l'occupation est inconnue des intervenants ou intervenantes ou pouvant être illégale.

11. ÉTAT DU CONTACT

Le **Premier contact** correspond au nombre de personnes rencontrées pour la première fois.

La **Création du lien** désigne la période durant laquelle le ou la TR est en apprentissage des différentes sphères de vie de la personne. La personne est connue, il y a une régularité dans les rencontres, mais la relation est encore en construction.

Le terme **ponctuel** s'applique lorsque les rencontres sont sporadiques.

Le terme **régulier** fait référence aux personnes avec qui les TRs ont une relation de confiance établie.

12. U.D.I.

Utilisation de drogues injectables.

13. U.P.I.

Utilisation problématique d'Internet.

14. PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS

Il est fortement possible que les TRs aient fait plusieurs types d'interventions ou abordé une panoplie de thèmes (principales préoccupations) avec un individu ou un même groupe. Ces éléments ne sont alors notés qu'une seule fois par intervention et non multipliés par le nombre de personnes rencontrées.

15. POTEAUX

Il s'agit d'une personne aidant les TRs dans leur pratique. Il peut s'agir d'information, de références, de dépannage ou de tout autre action visant à contribuer positivement au travail de rue.